

„ point relatif aux dernières sessions de ce
 „ Concile, qu'il y accuse de précipitation,
 „ & presque d'étourderie dans l'expédition
 „ du grand nombre de matières importantes
 „ qui s'y traitèrent en effet, afin de ne rien
 „ laisser indécis, en se séparant. Quel est
 „ donc le Concile, jusque dans les plus beaux
 „ jours de l'Eglise, où l'on ait usé de plus
 „ longs examens, de plus de discussion, de
 „ plus de maturité, qu'à Trente? Et dans
 „ le fond, la croyance catholique, la foi pro-
 „ fessée & les observances autorisées dans
 „ toutes les sociétés catholiques, sont-elles
 „ des choses cachées, des affaires de recherche
 „ & d'étude? Il ne s'agissoit à Trente,
 „ comme dans tous les Conciles, que de sa-
 „ voir si la doctrine des sectaires étoit con-
 „ forme ou contraire à l'enseignement public;
 „ & le cri général des prélats, de la plupart
 „ même des fideles, élevé contre ces nova-
 „ teurs, avoit déjà prononcé leur condam-
 „ nation. „

„ L'abbé Berault finit l'Histoire du Concile
 „ de Trente & en même tems son 18^e. vo-
 „ lume, par une réflexion bien propre à carac-
 „ tériser l'esprit d'hérésie, l'opiniâtreté tortueuse
 „ de l'erreur une fois associée à la manie de
 „ dogmatifer, à la présomption insensée de se
 „ croire plus éclairé que l'Eglise de tous les
 „ siècles. „ Dans ce long intervalle (que dura
 „ le Concile) quels progrès ne fit point l'hé-
 „ résie? Quelle audace, quelle insolence ne
 „ prit-elle pas? Mais quelle fut sa soumission
 „ réelle, après le jugement d'un Concile au-
 „ quel